

_Lettera_N_3083

Al presidente del Consiglio dell'Opera di Propagazione della Fede di Li one, B. Desgari el

Monsi eur,

*Lanzo, ce 17 septembre 1879

Je me fais un devoir de vous donner copie de la lettre de Monsi eur l'Archéveque de Buenos Ayres par la quelle il veut bien me charger de la Mission des Pampas dans la République Argentine, et du territoire de la Patagonie. Si, dans la première, les sauvages indigènes n'y sont plus qu'en état nomade et ne forment qu'une partie de la popolation, dans la seconde ils la composent encore en sa totalité.

Je viens de lui répondre affirmativement et dans ces jours les Prêtres de la Congrégation de St. François de Sales iront s'établir à Carmen sur le Rio Negro et à Mercedes dans la Patagonie même.

L'importance de cette Mission au point de vue catholique me fait espérer une grand bien parmi ces tribus sauvages.

Dans une première excursion dans ces regions reuclées, deux de mes Missi onnaires, avec Monsi gn eur Espinoza Vicai re G. al de l'Archéveque de Buenos Ayres, ont eu le bonheur de catéchiser et baptiser presque cinq cent individus entre enfants et adultes, et cette marque de la bénédiction du Seigneur nous a fait concevoir des grandes espérances.

J'ai toute ma confiance en la misericordieuse bonté du Seigneur qui, d'une manière si inattendue, nous a ouvert le chemin dans ces terres où aucune Missi onnaire Catholique n'avait encore pu mettre le pied. L'encouragement que j'en avais eu par Notre Saint Père Pie IX, et dernièrement encore par Sa Sainteté Léon XIII m'est un gage certain de la volonté du Seigneur.

Aussi je suis décidé de ne rien épargner pour m'y conformer. Dans quelque mois une autre expedition de mes Salesiens et filles de Marie Auxiliatrice ira rejoindre ceux qui travaillent déjà dans ces régions lointaines.

Je suis heureux de vous faire part de cette nouvelle qui a un rapport si intime avec la Propagation de la Foi, et qui a une intérêt direct pour cette Oeuvre miraculeuse, qui s'occupe si merveilleusement de l'encouragement des Missions. Je ne doute pas que mes pauvres efforts seront puissamment appuyer par sa Direction. Je préfère m'adresser tout d'abord à ce centre de charité et de secours pour les Missions en général, que de faire un appel particulier à la piété des fidèles avec les quels je puis être individuellement en rapport. Je préfère me classer dans la catégorie des Missions protégés par cette oeuvre catholique que de donner lieu à une diversion anonime, leur ouvrant une issue à part, dans le cercle de mes connaissances que j'ai toujours encouragées et par mes écrits et par mes exhortations verbales à mettre en première ligne de leur charité cette oeuvre de bénédiction. En agissant ainsi je ne fais que suivre les intentions du Saint Père qui, on m'adressant à Vous, m'a fait espérer qu'il aurait appojé ma demande. Aussi je sais que le Cardinal Secretaire d'Etat vous en a déjà écrit par son ordre. D'après les intelligences prises avec Mons.

l'Archéveque de Buenos Ayres comme vous pouvez le voir par sa lettre ci-jointe, et surtout après la définitive acceptation de ces Missions des Pampas et de la Patagonie, j'espère que seront remplies toutes les conditions voulues pour obtenir l'appui si nécessaire de l'oeuvre de la Propagation de la Foi. Je me flatte qu'elle verra avec satisfaction grossir le nombre des Missions Catholiques qui, à l'ombre de son assistance, travaillent avec success au salut des pauvres infidèles. Dans le nouveau champ qui se présente la moisson est grande; je puis disposer d'un certain personnel pleine d'ardeur et de charité; je ferais tous mes efforts personnels, mais, je sens qu'à moi seul je ne pourrai suffire à tout. Voilà ce qui me donne la hardiesse de faire appel à la charitable intervention de cette oeuvre qui, étant vraiment catholique, ne peut qu'avoir un intérêt universal sous tout ce qui a pour but l'extension de la Foi,

et la conversion des âmes, on a déjà fait quelque chose, grâce à la bénédiction du Seigneur, mais beaucoup encore il nous reste à faire. Sans compter les dépenses pour les différents maisons soit de la centrale à Carmen de Patagones soit dans les diverses stations que l'on va ouvrir on Patagonie même où rien n'y est encore, et les écoles et patronages à fonder par ci par là pour y recueillir les enfants, et les Eglises et oratoires à ouvrir pour les adultes; il nous est absolument indispensable de penser à un Séminaire en Europe pour y former un personnel de Missionnaires suffisant aux besoins croissants et successivement, à remplir les vides qui peuvent avoir lieu.

Je dois bénir le Seigneur qui nous a facilité d'une manière si providentielle l'entrée chez les peuplades sauvages de la Patagonie, et je le bénirai toujours d'avantage si avec l'appui de l'oeuvre de la Propagation de la Foi, je pourrais coopérer plus efficacement encore au salut de ces âmes

Votre très humble serviteur Abbé Jean Bosco à Turin